



www.cnrs.fr

Université
de Strasbourg

SOPREMA
GROUPE

COMMUNIQUE DE PRESSE REGIONAL | STRASBOURG | Mardi 19 Décembre 2017

Mutaxio, un nouveau laboratoire commun entre SOPREMA, le CNRS et l'Université de Strasbourg

Les matériaux biosourcés pour un bâtiment durable.



Ce mardi 19 décembre 2017, la société SOPREMA, le CNRS et l'Université de Strasbourg créent le laboratoire commun de recherche, Mutaxio « Mutation axée sur des matériaux biosourcés pour un bâtiment durable ».

Après de longues années de collaborations entre des scientifiques de la société internationale strasbourgeoise et ceux de l'équipe de Luc Avérous, enseignant-chercheur au sein de l'institut de chimie et procédés pour l'énergie, l'environnement et la santé (CNRS/Université de Strasbourg), ce laboratoire commun de recherche marque une nouvelle étape dans le partenariat et se caractérise, notamment, par une stratégie de recherche partagée et une gouvernance commune.

L'enjeu : Développer des matériaux innovants issus de différentes biomasses et respectueux de l'environnement, afin de les rendre performants pour le bâtiment en approfondissant les connaissances acquises sur ces systèmes durables.

Isolation thermique, étanchéité, habitat durable... Pour répondre aux attentes sociétales en termes de constructions respectueuses de l'environnement mais aussi faire face à l'épuisement de certaines ressources fossiles, la question de l'utilisation de matériaux « verts », durables et respectueux de l'environnement dans nos bâtiments est un enjeu majeur actuel.

Depuis plus de 10 ans, Luc Avérous, Professeur spécialiste des polymères biosourcés et son équipe au sein de l'Institut de chimie et procédés pour l'énergie, l'environnement et la santé (ICPEES, UMR CNRS/Université de Strasbourg) associé à la société Soprema – leader mondial dans l'étanchéité du bâtiment – collaborent pour développer de nouveaux matériaux issus de la biomasse aux propriétés inédites. Pour inscrire cette collaboration entre recherche publique et monde économique sur le long terme, les partenaires renforcent leurs liens avec la création du laboratoire commun de recherche MUTAXIO. L'enjeu est de développer connaissances et innovations en utilisant différentes biomasses (micro-algues, ressources ligno-cellulosiques, huiles végétales...) dans l'élaboration de nouveaux matériaux performants pour le bâtiment (membranes, mousses...). Cette démarche s'inscrit dans un contexte de développement durable et de chimie verte avec le développement d'une chaîne de valeur qui va de la ressource renouvelable aux produits finis.



Le Laboratoire commun de recherche, un outil de collaboration public-privé

Mettre ensemble, autour d'un programme de recherche partagé, des chercheurs et ingénieurs du monde académique avec ceux issus d'une entreprise privée, tel est l'intérêt de cet outil de collaboration, lieu de co-construction du savoir

En quelques années, le CNRS a plus que doublé le nombre de ses laboratoires communs avec les entreprises : 126 en 2017 contre 55 en 2009 implantés en France et partout dans le monde.

En visant plus de 150 structures dès l'an prochain, le CNRS avec les universités partenaires entend préserver et développer ce modèle qui permet à la recherche publique et au monde économique de travailler ensemble autour d'un programme de recherche partagé. Grâce aux laboratoires communs le CNRS travail ainsi avec de grands groupes comme Michelin, Thalès...

En Alsace, le laboratoire Mutaxio est le 2^{ème} laboratoire commun de recherche créée. Pour mémoire, en 2014, la société Bayer, le CNRS et l'université de Strasbourg lançaient un laboratoire de recherche commun sur le fluor, intitulé Chimie des composés organiques fluorés (C2OF).

Michel Mortier, Délégué général à la valorisation du CNRS représentant Anne Peyroche Présidente du CNRS, **Michel de Mathelin**, Vice-président Valorisation et relations avec le monde socio-économique de l'Université de Strasbourg représentant Michel Deneken, Président de l'Université de Strasbourg et **Pierre-Etienne Bindschelder**, Président Directeur Général de Soprema ont signé, ce mardi 19 décembre 2017, le contrat de création du laboratoire commun de recherche MUTAXIO, en présence de **Luc Averous**, Professeur et futur directeur du laboratoire commun et **Remi Perrin**, directeur R&D de Soprema Ils ont été accueillis par **Patrice Soullie**, Délégué régional du CNRS, **Guy Schlatter**, directeur du laboratoire ICPEES et **Sylvie Begin**, directrice de l'ECPM.



De gauche à droite : Luc Averous, Michel Mortier, Rémy Perrin, Pierre-Etienne Bindschelder, Michel de Mathelin



www.cnrs.fr

Université
de Strasbourg

SOPREMA
GROUPE



De gauche à droite : **Michel de Mathelin**, Vice-président Valorisation et relations avec le monde socio-économique de l'Université de Strasbourg, **Michel Mortier**, Délégué général à la valorisation du CNRS, **Pierre-Etienne Bindschedler**, Président Directeur Général de Soprema



À propos de SOPREMA

Groupe indépendant depuis sa création il y a un siècle (1908), SOPREMA s'affirme comme l'une des toutes premières entreprises mondiales dans le domaine de l'étanchéité, mais également comme un spécialiste de la couverture, des sous-couches phoniques et de l'isolation. Forte d'un effectif de 6 892 personnes et d'un chiffre d'affaires de 2,32 milliard d'Euros en 2016, SOPREMA dispose d'une présence industrielle et commerciale mondiale avec 51 usines dont 15 en France, 60 filiales d'exploitation et 4 000 distributeurs. Depuis 20 ans, SOPREMA a pris de nombreuses dispositions pour limiter l'impact de ses produits et de son activité sur la nature et sur l'homme durant toute la vie d'un ouvrage, de sa construction à sa démolition en passant par son exploitation.

La politique R&D de SOPREMA, fortement orientée Développement Durable, se traduit par la limitation de son impact environnemental grâce à l'utilisation de ressources renouvelables dans sa production et au cœur de ses usines, et par une innovation orientée sécurité et santé.

www.soprema.fr

À propos du CNRS

Le Centre national de la recherche scientifique, principal organisme public de recherche à caractère pluridisciplinaire en France, mène des recherches dans l'ensemble des domaines scientifiques, technologiques et sociétaux. Il produit du savoir qu'il met au service de la société. Sa gouvernance est assurée par Alain Fuchs, président du CNRS. L'établissement est placé sous la tutelle du MENESR.

Aux côtés du président, le délégué général à la valorisation conduit la politique de valorisation de l'établissement. À ce titre, il coordonne notamment l'action de la direction de l'innovation et des relations avec les entreprises, de la direction des affaires juridiques, de la filiale de valorisation FIST SA ainsi que du réseau des services partenariat et valorisation. Il s'appuie, plus largement, sur toutes les entités du CNRS impliquées dans le processus de valorisation. Avec près de 32 000 personnes, un budget de 3,3 milliards d'euros pour l'année 2015, dont 761 M€ de ressources propres, une implantation sur l'ensemble du territoire national, le CNRS exerce son activité dans tous les champs de la connaissance, en s'appuyant sur plus de 1 100 unités de recherche et de service. En 2016 au sein de la délégation Alsace, le CNRS compte 1 572 personnels, 162 M€ de budget et 39 unités de recherches. Patrice Soullie, délégué régional, en est le représentant institutionnel.

www.cnrs.fr

À propos de l'Université de Strasbourg

L'Université de Strasbourg est un établissement d'enseignement supérieur et de recherche. Implantée au cœur de la cité, elle compte 50 104 étudiants, 2 645 enseignants et enseignants chercheurs, 4 324 intervenants professionnels extérieurs, 2 624 personnels de bibliothèques, ingénieurs, administratifs techniciens de service et de santé (Biatss), 36 unités de formation et de recherche (UFR), facultés, écoles, instituts et 72 unités de recherche, 1 unité de service et de recherche et 6 unités de service. La recherche à l'université est incarnée par des femmes et des hommes de talents qui forment actuellement 2 345 doctorants dont 456 ont soutenu leur thèse en 2016. L'excellence de la recherche à Strasbourg se traduit notamment par 4 prix Nobel en activité, 1 prix Kavli, 1 médaille Fields, 1 membre de l'Académie française, 12 membres et 1 correspondant de l'Académie des sciences, 4 membres de l'Académie des inscriptions et belles lettres, 44 membres de l'Institut universitaire de France dont 24 actifs en 2016, 45 European Research Council (ERC) dont 21 ERC actifs en 2016.

L'Université de Strasbourg est membre d'Eucor - le Campus européen, campus modèle pour des projets menés à l'échelle européenne, à la pointe de la recherche qui rassemble également les universités de Karlsruhe, Fribourg, Bâle et l'Université de Haute-Alsace. Elle est aussi membre fondateur de la ligue européenne des universités de recherche (LERU).



www.unistra.fr/

À propos de l'ICPEES

L'Institut de chimie et procédés pour l'énergie, l'environnement et la santé (ICPEES) est une unité mixte de recherche (UMR 7515) sous la cotutelle du CNRS et de l'Université de Strasbourg.

La transversalité des compétences présentes au sein de l'Institut permet de traiter des problématiques globales allant de la synthèse des molécules à l'élaboration de l'objet final en fonction des applications visées. A la pointe des nouvelles technologies portant sur l'élaboration de matériaux innovants, l'Institut est organisé en trois départements de recherche : Catalyse et Matériaux, Chimie Moléculaire et Analytique, Ingénierie des Polymères.

<http://icpees.unistra.fr/>

Contacts :

Presse CNRS délégation Alsace | Céline Delalex-Bindner | T 06 20 55 73 81 | celine.delalex@cnrs.fr

Presse Université de Strasbourg | Anne-Isabelle Bischoff | T 06 47 58 72 05 | anne-isabelle.bischoff@unistra.fr

Presse Soprema | Muriel Meynle | T 06 37 06 20 70 | mmeynle@soprema.fr